

Soleil – Lune

Le couple Soleil–Lune constitue l'un des axes fondamentaux du thème natal. Il met en relation la conscience de soi et la vie émotionnelle, la volonté et les besoins, la direction consciente et les automatismes, le principe d'individualisation et la recherche de sécurité.

Le Soleil représente le centre organisateur de la personnalité, la volonté, l'identité, la capacité à choisir une orientation et à construire progressivement une manière personnelle d'exister.

La Lune représente la sensibilité, les besoins fondamentaux, la mémoire affective, les habitudes, les réactions spontanées, la recherche de protection, le sentiment d'appartenance et les formes de sécurité acquises au cours de l'enfance.

Le Soleil demande :

« Quelle direction donner à l'existence ? »

La Lune demande :

« De quoi la vie intérieure a-t-elle besoin pour se sentir suffisamment en sécurité ? »

La relation Soleil–Lune pose donc une question fondamentale :

Comment devenir pleinement soi-même sans perdre le contact avec les besoins émotionnels qui constituent les fondations de la personnalité ?

Deux fonctions fondamentales de la personnalité

Le Soleil et la Lune occupent une place particulière parce qu'ils représentent deux dimensions très différentes mais complémentaires du fonctionnement psychique.

Le Soleil cherche :

direction ;

cohérence ;

affirmation ;

création ;

développement de l'individualité.

La Lune cherche :

sécurité ;

continuité ;

attachement ;

adaptation ;

protection.

Le Soleil regarde davantage vers ce qui doit être construit.

La Lune s'appuie davantage sur ce qui a déjà été vécu.

Le Soleil cherche à devenir.

La Lune cherche à maintenir une continuité intérieure.

La maturité demande donc de créer un dialogue entre passé et devenir.

Volonté et besoin

Une personne peut vouloir quelque chose sans en avoir émotionnellement besoin.

Elle peut également avoir besoin de quelque chose qu'elle ne souhaite pas consciemment poursuivre.

Cette distinction est essentielle.

Un choix professionnel peut correspondre à une ambition solaire mais provoquer une insécurité lunaire.

Une relation peut rassurer la Lune tout en empêchant le Soleil de poursuivre son développement.

Une habitude peut apporter du confort mais limiter l'individualisation.

Le couple Soleil–Lune permet d'étudier cette articulation fondamentale entre :

ce qui est voulu

et

ce qui est nécessaire à l'équilibre émotionnel.

Le cycle soli-lunaire

Le Soleil et la Lune forment le cycle astrologique le plus directement observable.

La Lune se déplace beaucoup plus rapidement que le Soleil.

À partir de la conjonction, elle s'éloigne progressivement du Soleil, atteint l'opposition, puis revient vers une nouvelle conjonction.

Le cycle complet dure approximativement vingt-neuf jours et demi.

Il constitue le modèle privilégié pour comprendre les notions de :

croissance ;

culmination ;

décroissance ;

renouvellement.

La séquence complète peut être organisée ainsi :

0° — conjonction

30° — demi-sextile croissant

45° — semi-carré croissant

60° — sextile croissant

90° — carré croissant

120° — trigone croissant

135° — sesqui-carré croissant

150° — quinconce croissant

180° — opposition

210° — quinconce décroissant

225° — sesqui-carré décroissant

240° — trigone décroissant

270° — carré décroissant

300° — sextile décroissant

315° — semi-carré décroissant

330° — demi-sextile décroissant

puis retour à **360°/0° — nouvelle conjonction.**

La première moitié du cycle correspond à une différenciation croissante.

La seconde moitié correspond davantage à une objectivation, une intégration et une préparation du renouvellement.

L'hémicycle croissant

Entre la conjonction et l'opposition, la Lune s'éloigne progressivement du Soleil.

Symboliquement, les besoins, les habitudes et la vie émotionnelle cherchent à développer une existence plus différenciée à partir de l'impulsion solaire.

Cette moitié du cycle est davantage orientée vers :

expérimentation ;

construction ;

affirmation ;

développement ;

mise en forme.

La question dominante devient :

« Comment donner une réalité concrète à ce qui cherche à naître ? »

L'hémicycle décroissant

Après l'opposition, la Lune revient progressivement vers le Soleil.

L'expérience acquise doit être comprise, réorganisée et assimilée.

Cette moitié du cycle concerne davantage :

prise de recul ;

objectivation ;

révision ;

transmission ;

détachement ;

préparation d'un nouveau commencement.

La question dominante devient :

« Que comprendre et que libérer de l'expérience accomplie ? »

0° — La conjonction Soleil–Lune

La conjonction correspond symboliquement à la Nouvelle Lune.

Le Soleil et la Lune occupent approximativement la même position zodiacale.

Les deux fonctions sont fortement associées.

La volonté consciente et les besoins émotionnels tendent à fonctionner ensemble.

La personne peut posséder une importante unité intérieure.

Ce qu'elle veut et ce qu'elle ressent sont difficiles à séparer.

Cette configuration peut favoriser :

spontanéité ;

concentration de l'énergie ;

forte subjectivité ;

cohérence intérieure ;

capacité à agir à partir d'un ressenti profond ;

unité entre identité et sensibilité.

Mais la proximité des deux fonctions peut rendre plus difficile l'objectivation.

La personne éprouve parfois ce qu'elle veut comme une évidence.

La conjonction et la subjectivité

La distance entre identité et réaction émotionnelle est faible.

Une préférence personnelle peut être ressentie comme une nécessité.

Une émotion peut être immédiatement intégrée à l'image de soi.

La personne peut avoir davantage de difficulté à observer ses propres réactions depuis l'extérieur.

Cette subjectivité n'est pas nécessairement un défaut.

Elle donne une grande concentration.

Mais la maturation demande de développer progressivement une capacité de recul.

La conjonction comme phase-semence

La conjonction contient symboliquement les possibilités du cycle à venir.

Tout est encore condensé.

Les différenciations n'ont pas encore eu lieu.

Une impulsion existe mais sa forme reste à construire.

Psychologiquement, cette configuration correspond à une personnalité qui doit progressivement découvrir ce qui, dans son fonctionnement spontané, relève :

du besoin ;

de l'habitude ;

de la volonté ;

du choix.

Soleil–Lune en même signe

Lorsque Soleil et Lune sont conjoints dans le même signe, les fonctions solaire et lunaire utilisent un même langage symbolique.

Cette cohérence peut donner une forte unité de tempérament.

La personne peut sentir relativement naturellement ce qu'elle veut.

Mais les qualités et les difficultés du signe sont également renforcées.

La différenciation intérieure devient particulièrement importante.

30° — Le demi-sextile croissant Soleil–Lune

Le demi-sextile croissant représente les premières différenciations après la phase-semence.

La sensibilité commence à se détacher de l'identité solaire.

Un besoin propre apparaît.

La personne découvre progressivement que :

vouloir ;

et

ressentir

ne sont pas exactement la même chose.

Cette phase demande une première adaptation.

Le besoin doit trouver une place sans empêcher le développement solaire.

Le demi-sextile croissant et l'émergence du besoin

Une légère tension peut apparaître entre direction consciente et confort émotionnel.

Le problème n'est pas encore majeur.

Il s'agit plutôt d'un ajustement.

Une volonté commence à se développer.

La Lune demande :

« cette direction reste-t-elle compatible avec les besoins fondamentaux ? »

Cette interrogation constitue une première forme de différenciation psychologique.

45° — Le semi-carré croissant Soleil–Lune

Le semi-carré croissant introduit une première crise plus visible.

La volonté solaire commence à rencontrer les habitudes lunaires.

Ce qui cherche à se développer dérange la sécurité établie.

La personne peut ressentir :

irritation ;

inconfort ;

impatience ;

sentiment d'être partagée entre désir d'avancer et besoin de rester dans le connu.

Cette tension est constructive lorsqu'elle permet de quitter certaines habitudes devenues trop étroites.

Le semi-carré croissant et la résistance au changement

La Lune peut chercher à revenir vers ce qui est familier.

Le Soleil pousse vers une nouvelle direction.

La personne découvre alors que toute croissance implique une certaine insécurité.

La maturation consiste à accepter une dose raisonnable d'inconfort sans conclure que le changement est mauvais.

60° — Le sextile croissant Soleil–Lune

Le sextile croissant facilite la coopération entre volonté et besoin.

La personne peut trouver des occasions de construire une existence relativement cohérente avec sa sensibilité.

Les émotions soutiennent l'action.

La volonté respecte assez facilement les besoins.

Cette configuration peut favoriser :

adaptabilité ;

équilibre ;

sociabilité ;

bonne coopération intérieure ;

capacité à construire progressivement ;

facilité à associer vie personnelle et objectifs.

Le sextile demande toutefois une participation active.

L'harmonie potentielle doit être utilisée.

Le sextile croissant et la coopération intérieure

Le besoin émotionnel ne bloque pas nécessairement la volonté.

Il peut devenir une ressource.

La personne sait relativement bien ce qui lui convient.

Elle peut utiliser sa sensibilité pour orienter certaines décisions.

La difficulté consiste parfois à rester dans une zone de facilité sans exploiter pleinement le potentiel de développement.

90° — Le carré croissant Soleil–Lune

Le carré croissant correspond symboliquement au Premier Quartier.

Il constitue l'un des moments majeurs du cycle.

Une crise d'action apparaît.

Ce qui était contenu dans la conjonction doit maintenant prendre forme.

La volonté solaire et les besoins lunaires peuvent entrer directement en conflit.

La personne peut ressentir :

« une direction est nécessaire, même si elle oblige à sortir de la sécurité habituelle ».

Cette configuration peut produire :

fort dynamisme ;

combativité ;

besoin d'agir ;

tension intérieure ;

difficulté à concilier vie personnelle et ambitions ;

conflit entre habitudes et développement individuel.

Le carré croissant comme crise d'action

La question n'est pas encore principalement de comprendre.

Il faut agir.

La personne doit choisir.

Rester dans le connu préserverait une certaine sécurité.

Avancer nécessite de rompre avec certains automatismes.

Cette tension peut devenir un puissant moteur de développement.

Le carré croissant et les contradictions intérieures

Une partie de la personnalité dit :

« il faut avancer ».

Une autre dit :

« il faut préserver ce qui rassure ».

Cette contradiction peut produire des périodes de forte mobilisation suivies d'un besoin de repli.

La maturation consiste à construire progressivement une forme de vie qui respecte les deux fonctions sans attendre qu'elles soient toujours parfaitement d'accord.

120° — Le trigone croissant Soleil–Lune

Le trigone croissant facilite la circulation entre identité et sensibilité.

La personne peut ressentir une cohérence naturelle entre :

ce qu'elle veut ;

ce qu'elle éprouve ;

ce qu'elle fait.

Cette configuration peut favoriser :

équilibre intérieur ;

confiance ;

adaptation ;

facilité relationnelle ;

capacité à utiliser les expériences passées comme ressources ;

bonne coopération entre vie intime et expression personnelle.

Le risque des aspects harmonieux est une insuffisante remise en question.

La cohérence intérieure peut être tellement naturelle que certaines habitudes sont peu examinées.

Le trigone croissant et l'épanouissement

La personne peut plus facilement construire une existence correspondant à sa nature profonde.

Le passé nourrit le développement au lieu de l'empêcher.

Les expériences émotionnelles deviennent une base sur laquelle l'identité peut s'appuyer.

La maturité demande cependant de ne pas confondre facilité et accomplissement.

135° — Le sesqui-carré croissant Soleil– Lune

Le sesqui-carré croissant augmente la tension avant l'opposition.

Une forme de développement existe déjà.

Mais certains ajustements restent nécessaires.

La personne peut ressentir :

pression ;

insatisfaction ;

fatigue ;

conflit entre ce qu'elle a construit et ce dont elle a réellement besoin.

Cette phase demande une correction.

La poursuite automatique de la direction choisie n'est plus suffisante.

Le sesqui-carré croissant et la tension de réalisation

Une ambition ou une orientation peut avoir pris beaucoup de place.

La Lune rappelle alors les besoins qui n'ont pas été suffisamment considérés.

La tension devient un signal.

Le développement solaire doit intégrer davantage la dimension émotionnelle.

150° — Le quinconce croissant Soleil–Lune

Le quinconce croissant représente une phase d'ajustement importante avant l'opposition.

La personne peut constater qu'une organisation apparemment cohérente ne répond pas entièrement à ses besoins.

Une adaptation devient nécessaire.

Ce décalage peut concerner :

travail ;

relation ;

rythme de vie ;

famille ;

ambition ;

organisation quotidienne.

Le problème est rarement soluble par une solution unique.

Il demande une modification progressive.

Le quinconce croissant et l'ajustement des besoins

La volonté consciente a pu construire une direction.

Mais la vie émotionnelle ne suit pas exactement.

La personne doit alors se demander :

« Cette manière de vivre correspond-elle réellement à la personnalité entière ? »

Le quinconce prépare l'objectivation de l'opposition.

180° — L'opposition Soleil–Lune

L'opposition correspond symboliquement à la Pleine Lune.

Le Soleil et la Lune atteignent leur distance maximale.

Les deux fonctions sont pleinement différenciées.

Cette configuration peut favoriser une grande capacité d'objectivation.

La personne peut observer plus clairement la différence entre :

ce qu'elle veut ;

et

ce dont elle a besoin.

Mais cette différenciation peut également être vécue comme une polarisation intérieure.

L'opposition et la conscience de soi

La Pleine Lune représente une phase de culmination.

Ce qui était contenu dans la conjonction devient visible.

La personne peut acquérir une conscience importante de ses contradictions.

Elle sait qu'une partie d'elle-même désire une chose tandis qu'une autre demande autre chose.

Cette lucidité peut produire :

hésitation ;

tension ;

alternance ;

mais également grande capacité de compréhension.

L'opposition et la projection

Une des fonctions peut être projetée sur autrui.

La personne s'identifie davantage au Soleil et rencontre la Lune à travers des personnes :

sensibles ;

dépendantes ;

protectrices ;

familiales.

Ou elle s'identifie davantage à la Lune et rencontre le Soleil à travers des personnes :

affirmées ;

directives ;

ambitieuses ;

visibles.

La maturation consiste à reconnaître les deux dimensions intérieurement.

L'opposition et la relation

La polarité Soleil–Lune peut être particulièrement visible dans les relations.

L'autre semble compléter quelque chose.

Cette complémentarité peut être féconde.

Mais elle devient problématique lorsque l'une des fonctions est entièrement déléguée au partenaire.

La relation mature permet la différence sans empêcher chacun d'intégrer intérieurement ses propres polarités.

210° — Le quinconce décroissant Soleil–Lune

Après l'opposition commence un processus de réévaluation.

La personne dispose de davantage de recul.

Les conséquences des choix antérieurs sont visibles.

Certaines organisations doivent être réajustées.

La question devient moins :

« comment construire ? »

et davantage :

« qu'est-ce qui doit être modifié après l'expérience acquise ? »

Le quinconce décroissant et la réorganisation

Une habitude, un rôle ou une ambition peuvent devoir être révisés.

La personne comprend que l'équilibre précédent ne peut pas être maintenu exactement.

L'ajustement devient plus conscient.

Il ne s'agit plus seulement de répondre au besoin immédiat.

Il faut intégrer l'enseignement du cycle.

225° — Le sesqui-carré décroissant Soleil–Lune

Le sesqui-carré décroissant introduit une tension de réorientation.

Certaines formes anciennes continuent à fonctionner alors qu'elles ont perdu une partie de leur sens.

La personne peut ressentir :

frustration ;

irritation ;

sentiment de répétition ;

besoin de comprendre ce qui doit être abandonné.

La crise devient davantage une crise de conscience qu'une crise d'action.

Le sesqui-carré décroissant et la prise de recul

Le problème n'est plus principalement d'obtenir quelque chose.

Il devient nécessaire de comprendre pourquoi certaines formes ont été recherchées.

Une ambition peut être réévaluée.

Un besoin ancien peut ne plus avoir la même importance.

Cette prise de recul prépare le trigone décroissant.

240° — Le trigone décroissant Soleil–Lune

Le trigone décroissant favorise l'intégration de l'expérience.

La personne peut tirer une compréhension globale de ce qu'elle a vécu.

Les émotions deviennent source de connaissance.

La volonté devient moins impulsive.

Cette configuration peut favoriser :

maturité ;

compréhension ;

capacité à transmettre ;

acceptation de soi ;

intégration du passé ;

sagesse relationnelle.

La cohérence intérieure devient davantage consciente.

Le trigone décroissant et la transmission

Ce qui a été appris peut être partagé.

La personne comprend mieux :

les contradictions humaines ;

les besoins ;

les processus de maturation ;

les différences entre désir et nécessité.

Cette expérience peut devenir une ressource pour accompagner ou conseiller.

270° — Le carré décroissant Soleil–Lune

Le carré décroissant correspond symboliquement au Dernier Quartier.

Il représente une crise majeure de conscience.

La question n'est plus principalement :

« comment réaliser ? »

mais :

« que faut-il maintenant remettre en question ? »

Certaines anciennes orientations doivent être révisées.

La personne peut ressentir un besoin de réorientation intérieure.

Le carré décroissant et la crise de conscience

Une manière de vivre autrefois nécessaire peut avoir achevé sa fonction.

La personne peut continuer par habitude.

Mais quelque chose intérieurement demande une révision.

Cette phase peut produire :

doute ;

remise en question ;

détachement ;

besoin de sens ;

recherche d'une nouvelle orientation.

Le carré décroissant prépare le prochain cycle.

Le carré décroissant et la libération du passé

La Lune peut continuer à maintenir des habitudes qui correspondent à une ancienne identité.

Le Soleil, lui, prépare déjà une nouvelle direction.

Le travail consiste à libérer progressivement ce qui ne doit pas être emporté dans le prochain cycle.

300° — Le sextile décroissant Soleil–Lune

Le sextile décroissant facilite la transmission et la mise en commun de l'expérience.

La personne peut utiliser ce qu'elle a compris pour :

aider ;

transmettre ;

conseiller ;

organiser ;

créer du lien.

La sensibilité et la conscience collaborent maintenant de manière plus réflexive.

Cette phase permet de donner une utilité sociale à l'expérience personnelle.

315° — Le semi-carré décroissant Soleil–Lune

Le semi-carré décroissant introduit une dernière tension.

Certaines anciennes identifications résistent encore.

La personne peut savoir qu'une phase est terminée tout en ayant du mal à s'en détacher.

Une tension existe entre :

ce qui a été ;

et

ce qui cherche à naître.

Cette phase demande du lâcher-prise.

Le semi-carré décroissant et la fin du cycle

Il peut être difficile de renoncer à une forme qui a longtemps structuré l'existence.

Une relation.

Une ambition.

Une image de soi.

Une habitude.

La fin du cycle demande de reconnaître que ce qui fut nécessaire ne l'est pas nécessairement pour toujours.

330° — Le demi-sextile décroissant Soleil– Lune

Le demi-sextile décroissant correspond à une phase de préparation silencieuse.

Le cycle approche de sa fin.

La personne peut ressentir :

besoin de retrait ;

simplification ;

fatigue face aux anciennes préoccupations ;

détachement progressif.

Quelque chose se termine.

Mais la nouvelle impulsion n'est pas encore entièrement visible.

Le demi-sextile décroissant et la disponibilité

La maturation consiste à accepter cet espace intermédiaire.

Il n'est pas nécessaire de remplir immédiatement le vide.

L'ancien cycle doit finir avant que le suivant puisse commencer pleinement.

La disponibilité devient plus importante que l'action.

360°/0° — La nouvelle conjonction

Le retour à la conjonction clôt l'ancien cycle et ouvre simultanément le nouveau.

Les expériences antérieures peuvent avoir transformé la relation entre identité et sensibilité.

Une nouvelle impulsion apparaît.

La personne ne recommence pas exactement au même point.

Chaque nouveau cycle peut intégrer une part de l'expérience précédente.

Soleil–Lune et identité

Le Soleil représente une orientation consciente.

La Lune représente un ensemble d'automatismes acquis.

La maturation demande progressivement de devenir capable de choisir sans nier les besoins.

Une identité solide ne détruit pas la sensibilité.

Elle lui donne une direction.

Soleil–Lune et cohérence intérieure

Une grande partie du sentiment de cohérence dépend de la relation entre les deux luminaires.

Lorsque les fonctions coopèrent, la personne peut éprouver :

« ce qui est voulu correspond relativement bien à ce qui est ressenti ».

Lorsque les fonctions sont en tension, une impression de contradiction apparaît.

Cette contradiction peut être inconfortable.

Mais elle constitue également un puissant moteur de conscience.

Soleil–Lune et anima–animus

Certaines traditions psychologiques ont rapproché le couple Soleil–Lune des polarités symboliques du masculin et du féminin, ou de l’animus et de l’anima.

Une lecture contemporaine évite de réduire ces fonctions au sexe biologique.

Toute personne possède :

une fonction solaire d’affirmation et d’orientation ;

une fonction lunaire de réceptivité et de protection.

L’enjeu consiste à intégrer les deux.

Soleil–Lune et parents

Les deux luminaires sont traditionnellement associés aux représentations parentales.

Le Soleil peut participer symboliquement à la représentation :

du père ;

de l’autorité ;

du principe d’orientation.

La Lune peut participer à la représentation :

de la mère ;

de la protection ;

de la fonction maternelle.

Leur relation peut donc refléter la manière dont la personnalité a vécu ou représenté les rapports entre ces deux fonctions parentales.

Aucune conclusion mécanique ne doit cependant être tirée sur la réalité familiale.

Soleil–Lune et relation entre les parents

Un aspect harmonieux peut symboliquement correspondre à une représentation relativement cohérente des fonctions parentales.

Un aspect tendu peut évoquer une perception de tension, de différence ou de contradiction.

Mais cette symbolique ne permet pas de conclure automatiquement :

à un conflit parental ;

à une séparation ;

à une harmonie réelle.

Le thème décrit avant tout la manière dont ces fonctions sont organisées psychiquement.

Soleil–Lune et enfance

L'enfant doit progressivement différencier :

ce qu'il ressent ;

ce qu'il veut ;

ce qu'il reçoit ;

ce que les adultes attendent.

Le rapport entre Soleil et Lune montre symboliquement comment cette différenciation peut s'organiser.

Une conjonction rapproche les fonctions.

Une opposition les différencie fortement.

Un carré crée davantage de tension dynamique.

Un trigone facilite leur coopération.

Soleil–Lune et sécurité

La sécurité lunaire constitue la base à partir de laquelle le Soleil peut se développer.

Une personne suffisamment sécurisée peut prendre davantage de risques.

Elle peut explorer.

Créer.

S'affirmer.

Une insécurité importante mobilise davantage d'énergie dans la protection.

La relation Soleil–Lune concerne donc indirectement la possibilité d'individualisation.

Soleil–Lune et autonomie

L'autonomie ne consiste pas à supprimer les besoins.

Elle consiste à pouvoir les reconnaître sans leur abandonner la totalité des décisions.

Une personne peut dire :

« cette situation crée de l'insécurité, mais elle reste nécessaire au développement ».

Ou :

« cette ambition est importante, mais son coût émotionnel devient excessif ».

Cette capacité d'arbitrage constitue une forme majeure de maturité.

Soleil–Lune et habitudes

La Lune construit des habitudes pour économiser l'énergie psychique.

Le Soleil peut cependant devoir remettre certaines habitudes en question.

Un conflit apparaît alors entre :

confort ;

et

développement.

Les aspects tendus rendent ce processus plus visible.

Les aspects harmonieux facilitent davantage l'adaptation.

Soleil–Lune et mémoire

Le passé influence la direction future.

La mémoire lunaire fournit au Soleil :

des ressources ;

des modèles ;

des peurs ;

des habitudes ;

des identifications.

L'individualisation ne consiste pas à nier le passé.

Elle consiste à sélectionner ce qui mérite d'être conservé.

Soleil–Lune et foyer

Le foyer représente souvent un lieu important d'articulation entre les deux fonctions.

La personne doit pouvoir concilier :

vie privée ;

besoin de sécurité ;

réalisation personnelle ;

expression de soi.

Une ambition qui détruit toute vie intérieure peut devenir déséquilibrante.

Une sécurité domestique qui empêche toute évolution peut également devenir limitante.

Soleil–Lune et vie publique

Le Soleil pousse davantage vers la visibilité et l'expression.

La Lune peut préférer la familiarité et l'intimité.

Certaines personnes doivent donc trouver un équilibre entre :

vie publique ;

et

vie privée.

Les aspects tendus peuvent rendre cette conciliation particulièrement importante.

Soleil–Lune et relations

La relation peut servir de terrain d'intégration.

Un partenaire peut activer la fonction solaire ou lunaire.

La personne peut rechercher chez autrui ce qu'elle reconnaît moins facilement en elle-même.

L'enjeu consiste à ne pas déléguer entièrement :

la direction ;

la protection ;

l'affirmation ;

ou

la sensibilité

au partenaire.

Soleil–Lune et couple

Dans la vie conjugale, la capacité à concilier :

besoins ;

projets ;

habitudes ;

ambitions ;

rythmes ;

constitue une expression concrète du couple Soleil–Lune.

L'harmonie ne consiste pas à ne jamais connaître de contradiction.

Elle consiste à créer une organisation capable d'intégrer les deux fonctions.

Soleil–Lune et créativité

La Lune fournit la matière intérieure.

Le Soleil lui donne une forme personnelle.

La création peut transformer :

souvenirs ;

émotions ;

images ;

expériences familiales ;

en expression individuelle.

Cette articulation constitue l'une des formes les plus fécondes de la relation Soleil–Lune.

Soleil–Lune et vitalité

Traditionnellement, les luminaires sont associés à la vitalité générale.

Une lecture psychologique peut comprendre cette notion comme la capacité à mobiliser l'énergie lorsque volonté et besoins sont relativement cohérents.

Une contradiction intérieure permanente peut donner une impression de dispersion.

Une bonne coopération permet davantage de continuité.

Aucune conclusion médicale ne doit cependant être tirée d'un aspect astrologique.

Soleil–Lune et tempérament

La relation entre les deux luminaires peut fortement colorer le tempérament.

Une conjonction accentue l'unité subjective.

Une opposition augmente la polarisation.

Un carré stimule la tension et l'action.

Un trigone facilite la cohérence.

Mais l'interprétation complète dépend toujours :

des signes ;

des maisons ;

des maîtrises ;

des autres aspects ;

de l'ensemble du thème.

Les aspects harmonieux Soleil–Lune

Le sextile et le trigone facilitent généralement l'accord entre identité et sensibilité.

Ils peuvent favoriser :

équilibre ;

adaptabilité ;

cohérence intérieure ;

bonne articulation entre volonté et besoin ;

facilité à intégrer le passé ;

capacité à maintenir des relations relativement harmonieuses.

Mais l'harmonie peut limiter la remise en question.

Ce qui fonctionne naturellement est moins souvent interrogé.

Les aspects tendus Soleil–Lune

Le semi-carré, le carré, le sesqui-carré, l'opposition et certaines phases du quinconce rendent les contradictions plus visibles.

Ils peuvent produire :

tension intérieure ;

alternance entre volonté et besoin ;

difficulté à concilier vie privée et réalisation ;

conflit entre passé et devenir ;

sentiment d'être partagé.

Ces tensions ne constituent pas uniquement des difficultés.

Elles stimulent fortement la conscience.

La personne est obligée de comprendre ce qui, autrement, resterait implicite.

La conjonction Soleil–Lune

La conjonction ne doit être classée mécaniquement comme harmonieuse ou dissonante.

Elle constitue avant tout une fusion.

Sa qualité dépend beaucoup :

du signe ;

de la maison ;

des autres aspects ;

du degré de conscience.

Son grand potentiel réside dans la concentration.

Sa principale difficulté réside dans le manque de distance intérieure.

L'opposition Soleil–Lune

L'opposition ne signifie pas nécessairement conflit permanent.

Elle représente une forte différenciation.

Cette différenciation peut favoriser :

objectivité ;

capacité à voir plusieurs points de vue ;

conscience relationnelle ;

compréhension des polarités.

La difficulté consiste à éviter la fragmentation.

Les deux fonctions doivent apprendre à dialoguer.

Le carré Soleil–Lune

Le carré donne une forte énergie de développement.

La contradiction crée du mouvement.

La personne peut rarement rester longtemps passive face à ses tensions intérieures.

Le carré croissant demande davantage d'agir et de construire.

Le carré décroissant demande davantage de comprendre et de réorienter.

Cette distinction est fondamentale.

Le trigone Soleil–Lune

Le trigone peut donner une impression de continuité intérieure.

Les besoins soutiennent relativement bien la direction personnelle.

La personne peut se sentir suffisamment en accord avec elle-même.

Le risque est de rester dans ce qui fonctionne déjà.

La maturation demande d'utiliser activement cette cohérence.

Le sextile Soleil–Lune

Le sextile représente une capacité de coopération.

Les ressources existent mais demandent d'être mises en œuvre.

La personne peut apprendre à articuler assez facilement :

vie intime ;

relations ;

projets ;

expression personnelle.

Le quinconce Soleil–Lune

Le quinconce représente une difficulté d'ajustement.

La volonté et les besoins ne fonctionnent pas toujours selon le même rythme.

Une modification répétée peut devenir nécessaire.

La personne doit éviter de considérer cette difficulté comme un échec.

L'ajustement fait partie du fonctionnement même de cet aspect.

Les aspects croissants Soleil–Lune

Dans les aspects croissants, la Lune s'éloigne du Soleil.

Le processus met davantage l'accent sur :

développement ;

affirmation ;

expérimentation ;

construction.

La question principale devient :

« Comment donner une forme concrète à l'impulsion intérieure ? »

Les aspects décroissants Soleil–Lune

Dans les aspects décroissants, la Lune revient vers le Soleil.

Le processus met davantage l'accent sur :

compréhension ;

objectivation ;

transmission ;

révision ;

détachement.

La question devient :

« Que faut-il comprendre, conserver et libérer avant un nouveau commencement ? »

Soleil–Lune et phases natales

La position natale de la Lune par rapport au Soleil peut être comprise comme une phase du cycle.

Une personne née près de la Nouvelle Lune possède symboliquement une organisation différente d'une personne née près de la Pleine Lune.

La phase natale indique une manière particulière de relier :

identité ;

sensibilité ;

action ;

conscience ;

expérience.

Cette lecture cyclique permet de dépasser la simple opposition entre aspects « bons » et « mauvais ».

Nouvelle Lune natale

Une naissance proche de la conjonction accentue :

subjectivité ;

spontanéité ;

concentration ;

identification entre volonté et besoin.

La personne doit progressivement développer davantage de recul.

Premier Quartier natal

Une naissance proche du carré croissant accentue :

action ;

tension créatrice ;

besoin d'affirmation ;

capacité à lutter contre l'inertie.

La personne se construit fréquemment à travers les défis.

Pleine Lune natale

Une naissance proche de l'opposition accentue :

objectivité ;

relation ;

polarisation ;

capacité à voir les contradictions.

La personne apprend beaucoup à travers le miroir d'autrui.

Dernier Quartier natal

Une naissance proche du carré décroissant accentue :

réévaluation ;

besoin de comprendre ;

remise en question ;

réorientation.

La personne peut ressentir assez tôt que certaines valeurs reçues doivent être transformées.

Soleil–Lune et progression psychologique

Le cycle soli-lunaire fournit également un modèle général de maturation.

Le processus peut être représenté ainsi :

naître à une impulsion ;

l'expérimenter ;

la confronter à la réalité ;

la réaliser ;

l'objectiver ;

la comprendre ;

s'en détacher ;

préparer une nouvelle impulsion.

Ce modèle dépasse largement l'interprétation d'un aspect isolé.

De la dépendance à l'intégration

La maturation du couple Soleil–Lune peut transformer progressivement :

la réaction automatique en besoin identifié ;

la dépendance aux habitudes en continuité intérieure ;

la volonté impulsive en direction consciente ;

le conflit entre besoin et ambition en arbitrage ;

la projection sur les parents ou le partenaire en intégration intérieure ;

la répétition du passé en capacité à utiliser l'expérience ;

la contradiction en dialogue intérieur.

Les ressources du couple Soleil–Lune

Lorsqu'il est suffisamment intégré, Soleil–Lune peut favoriser :

cohérence intérieure ;

bonne connaissance des besoins ;

capacité à choisir ;

équilibre entre vie intime et réalisation ;

continuité ;

adaptabilité ;

créativité ;

capacité à utiliser le passé comme ressource ;

bonne articulation entre sensibilité et volonté ;

capacité à construire une direction respectueuse de la vie émotionnelle.

Les difficultés possibles

Une intégration insuffisante peut produire :

confusion entre besoin et volonté ;

contradiction entre sécurité et développement ;

forte subjectivité ;

difficulté à prendre du recul ;

alternance entre ambition et repli ;

projection d'une fonction sur autrui ;

difficulté à concilier vie privée et réalisation personnelle ;

répétition d'anciens schémas familiaux ;

sentiment d'être partagé entre deux directions.

Ces difficultés indiquent essentiellement que les deux fonctions doivent encore être différenciées puis réconciliées.

La maturation du couple Soleil–Lune

La maturation ne consiste pas à faire triompher le Soleil sur la Lune ni la Lune sur le Soleil.

Le Soleil sans la Lune risque de construire une orientation qui ne nourrit pas réellement la personnalité.

La Lune sans le Soleil risque de maintenir indéfiniment des habitudes qui protègent mais empêchent l'évolution.

La maturité apparaît lorsque la volonté peut tenir compte des besoins sans leur être soumise.

La sensibilité peut alors soutenir l'individualisation.

Le passé devient une fondation plutôt qu'une prison.

Les besoins deviennent des informations plutôt que des ordres.

La direction consciente cesse d'être une lutte contre la sensibilité.

Elle devient une manière de lui donner une forme.

Synthèse

Soleil–Lune représente la relation fondamentale entre conscience et sensibilité, volonté et besoin, devenir et continuité.

La conjonction constitue la phase-semence du cycle et associe fortement identité et vie émotionnelle.

Le demi-sextile croissant fait apparaître les premières différenciations.

Le semi-carré croissant introduit une tension entre sécurité et développement.

Le sextile croissant facilite la coopération.

Le carré croissant provoque une crise d'action et oblige à construire une direction malgré l'inconfort.

Le trigone croissant favorise une cohérence naturelle entre volonté et sensibilité.

Le sesqui-carré croissant révèle les tensions qui demandent encore une correction.

Le quinconce croissant oblige à ajuster l'organisation construite aux besoins réels.

L'opposition représente la culmination et l'objectivation maximale des deux fonctions.

Le quinconce décroissant réorganise l'expérience après la culmination.

Le sesqui-carré décroissant introduit une tension de réorientation.

Le trigone décroissant transforme l'expérience en compréhension.

Le carré décroissant provoque une crise de conscience et demande de libérer ce qui a achevé sa fonction.

Le sextile décroissant favorise la transmission et la mise en commun de l'expérience.

Le semi-carré décroissant aide à se détacher des anciennes identifications.

Le demi-sextile décroissant prépare silencieusement le nouveau cycle.

La nouvelle conjonction ferme un processus et en ouvre un autre.

L'enjeu ultime de Soleil–Lune consiste à permettre à l'identité consciente de se développer sans couper la personnalité de ses fondations émotionnelles.

La maturité apparaît lorsque le besoin peut être entendu sans gouverner automatiquement les choix, lorsque la volonté peut s'affirmer sans mépriser la sensibilité et lorsque passé et devenir cessent de s'opposer pour devenir les deux dimensions complémentaires d'une même continuité intérieure.